



CLASSIQUES
GARNIER

MARTIN (Claude), « Avant-propos », in MARTIN (Claude) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Méthodes de lecture*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16875-1.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16875-1.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1973. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOUS avons annoncé, en présentant *André Gide 3* à nos lecteurs, que notre quatrième livraison serait pour l'essentiel consacrée à « Gide et le Théâtre ». Ils pourront en effet lire dans le présent cahier, outre l'histoire de *Robert ou l'Intérêt général* racontée par la « Petite Dame », deux brefs articles consacrés à *Saül* et au *Treizième arbre* : sur la « plaisanterie » de 1935, quelques questions posées par Claude Dessalles (collaboratrice d'*André Gide 2*) ; dues à un psychanalyste qui se propose un plus vaste travail sur les « Masques d'André Gide », des notes pour une lecture de *Saül*, que nous publions ici dans leur forme sommaire et à dessein provocante.

Mais ces trois textes ne constituent évidemment pas l'ensemble que nous espérons rassembler, et qu'une prochaine livraison pourra sans doute offrir. En revanche, les études de Germaine Brée (maintenant professeur à Wake Forest University, en Caroline du Nord), de Philippe Lejeune (maître-assistant à l'Université de Paris XIII, auteur d'un livre sur *L'Autobiographie en France* [Armand Colin, 1971] et dont une étude sur *Si le grain ne meurt : Exercices d'ambiguïté* va paraître dans la « Bibliothèque André Gide ») et de Heinz Weimann (professeur au Collège de Rosemere, Canada), jointes à celles de Georges G. Vidal et de Claude Dessalles déjà citées, illustrent suggestivement (mais certes incomplètement) la diversité des « lectures » possibles de Gide aujourd'hui. On s'apercevra d'ailleurs que, d'une certaine façon, la perspective de cet *André Gide 4* s'articule sur celle de notre précédente livraison...

« Hors cadre », les articles de Jacques Brigaud (assistant à l'Université de Montpellier, auteur d'un *Gide entre Benda et Sartre* paru aux « Archives André Gide ») et de René Rapin

(professeur honoraire à l'Université de Lausanne, décédé en avril dernier) montrent tous deux Gide confronté à l'œuvre d'autrui — qui l'éveille, comme le *Louis Lambert* de Balzac, ou qu'il traduit, comme le *Typhon* de Conrad.

Avant les relevés bibliographiques scrupuleux de Peter Hoy et un troisième complément à l'inventaire de la correspondance de Gide, nos lecteurs trouveront, naturellement, le « Carnet critique » (qui ne comble pas encore, hélas ! les lacunes du programme que nous nous sommes proposé dans *André Gide 3*)¹.

Une innovation, enfin, dans cette livraison : sous la rubrique « Textes », deux inédits d'écrivains, souvenirs bruts (les extraits des *Notes pour l'histoire authentique d'André Gide* de Maria Van Rysselberghe²) ou transposés (la nouvelle d'Eugène Dabit, présentée par David O'Connell, assistant à l'Université du Massachusetts à Amherst)³, propres à éclairer telle œuvre ou tel aspect de la figure de Gide. Entre ce que sont susceptibles de publier les *Cahiers André Gide*, le *Bulletin des Amis d'André Gide* et les « Archives André Gide », il nous est apparu que cette nouvelle rubrique de la série *André Gide* avait sa raison d'être.

En attendant les prochains sommaires ouverts sur le Théâtre ou sur *Les Faux-monnayeurs*, puisse cet *André Gide 4* apporter à nos lecteurs les informations, les documents, les études et les suggestions qu'ils sont en droit d'attendre de leur revue.

C. M.

Lyon, octobre 1973.

NOTES

1. Les collaborateurs de ce « Carnet critique » sont déjà connus des lecteurs d'*André Gide 1* (Cécile Delorme et Alain Goulet) et d'*André Gide 3* (Anna-Marie Moulènes et Claude Sicard).

2. Publication annoncée dans l'avant-propos du t. II de notre édition des *Cahiers de la Petite Dame* (CAG5 [1973], Gallimard).

3. Seuls quelques fragments de *L'Aventure de Pierre Sermondade* (la dixième partie environ) avaient été publiés en 1953, par Maurice Dubourg dans son petit livre sur *Eugène Dabit et André Gide*.